

# L'ŒIL

6,90€ AVRIL - MAI 2021



**NAPOLÉON**  
ANALYSE D'ŒUVRE

*L'Empereur  
déchu par  
le sculpteur  
Vincenzo  
Vela*

Barthélémy  
**Toguo**  
PORTRAIT  
D'UN ARTISTE UNIVERSEL

**ROGER RAVEEL**  
*La Belgique célèbre  
l'un de ses peintres  
majeurs*

CARNAVALET, VICTOR HUGO,  
HÔTEL DE LA MARINE, FONTEVRAUD...

LE PRINTEMPS  
AUX PORTES  
DES NOUVEAUX  
MUSÉES

Roger Raveel,  
Homme avec fil de fer au jardin,  
1952-1953.

pour 7,90 € Suisse 11,20 CHF Canada 11,75 \$ can. Espagne,  
Portugal cont. 7,80 € Allemagne 8 € France 8 € MAD

1082-743-E-690-€-PD

**Podcast**  
**LES CRÉATEURS  
 FACE À L'URGENCE  
 ÉCOLOGIQUE**

Comment faire vivre un lieu culturel, décliner sa programmation et proposer des contenus dans le contexte de crise sanitaire ? Depuis décembre, la Fondation Thalie (Bruxelles) propose une série de conversations en ligne autour de l'« urgence écologique ». Parce que la création ne peut être séparée des enjeux qui sous-tendent notre société, artistes, philosophes, designers, chercheurs, architectes, scientifiques sont invités à présenter leurs projets et à penser des manières d'habiter un monde plus juste. La force de ce programme est de proposer des approches extrêmement diverses, et ainsi d'appréhender la question de la transition écologique de manière élargie à partir de projets, réalisés ou en cours. Ces conversations, d'environ une heure chacune, ont été diffusées en direct et sont à retrouver en ligne sous forme de vidéos, accompagnées de supports visuels commentés en direct par les invités. Parmi les épisodes disponibles se démarquent celui de Fabrice Hyber en conversation avec le philosophe Emanuele Coccia, ainsi que celui réunissant Prune Nourry, plasticienne, Nicola Delon, architecte, et Ramy Fischler, designer.

— ANNE-CHARLOTTE MICHAUT

www.fondationthalie.org



TsfJAZZ.COM  
**TsfJAZZ**

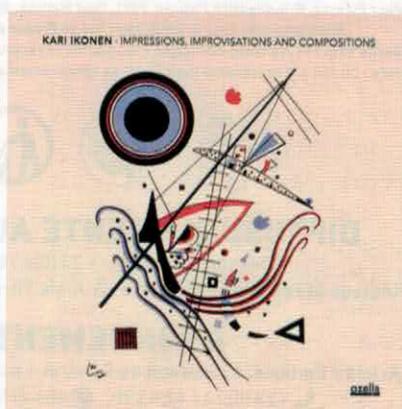


**De l'oreille à L'Œil**

LA CHRONIQUE DE LAURE ALBERNE

**KANDINSKY,  
 L'IMPROVISATION  
 ET LE JAZZ**

Kari Ikonen,  
*Impressions  
 Improvisations  
 and Compositions*,  
 2021. © Ozella.



« Le bleu apaise et calme en s'approfondissant. En glissant vers le noir, il se colore d'une tristesse qui dépasse l'humain, semblable à celle où l'on est plongé dans certains états graves qui n'ont pas de fin et qui ne peuvent pas en avoir [...]. À mesure qu'il s'éclaircit, le bleu perd de sa sonorité, jusqu'à n'être plus qu'un repos silencieux, et devient blanc. » Lorsque le peintre russe Vassily Kandinsky (1866-1944) a le blues, la musique s'invite dans sa peinture. En 1910, alors qu'il vient

d'avoir la révélation de l'art abstrait, c'est en empruntant des termes à l'univers de la musique qu'il imagine dans son ouvrage *Du spirituel dans l'art* une répartition de ses toiles en « Impressions », « Improvisations » et « Compositions ». Ces termes-là, le pianiste finlandais Kari Ikonen les a utilisés à son tour pour donner son titre à son dernier album solo. Pour la pochette, il a justement choisi de reproduire la toile *Blue* (1922). S'appuyant sur la démarche du peintre, il explique ainsi ce classement : « Les *Improvisations* étaient les expressions spontanées d'une humeur ou d'un sentiment, les *Impressions* étaient des improvisations aussi mais qui subissaient des influences externes, telles que la musique ou la nature. Les *Compositions*, enfin, étaient également des visions intérieures, mais conçues de manière plus consciente. » Plus complexe, ce qu'on pourrait rapprocher, sur le plan musical, de la symphonie. Le pianiste n'est pas le seul jazzman à avoir puisé son inspiration chez le peintre russe, l'intrépide multi-instrumentiste Anthony Braxton l'a fait aussi dès les années 1980, associant quatre de ses albums, dont *Black Relationships* et *Blue Segment*, à des toiles du peintre qu'il estime être le proches proches de lui. Il voit des couleurs lorsqu'il joue. Kandinsky entendait des sons lorsqu'il peignait. Kandinsky voyait la musique grâce à cette étonnante capacité appelée synesthésie, qui permet à ceux qui en sont dotés d'associer au moins deux de nos cinq sens. Pour Kandinsky, c'était la vue et l'ouïe (au moins), et donc la peinture et la musique : « Les couleurs sont les touches d'un clavier, les yeux sont les marteaux, et l'âme est le piano lui-même aux cordes nombreuses, qui entrent en vibration. » Le peintre était aussi musicien, c'était même sa vocation première. Violoncelliste, puis pianiste, il est resté toute sa vie un immense passionné de musique, ami notamment du compositeur autrichien Arnold Schönberg depuis qu'en 1911 il avait découvert une parenté entre leurs œuvres. Schönberg, qui lui aussi était peintre... De l'un à l'autre, à travers les disciplines, et à travers les époques, c'est le génie qui circule.

➤ **À retrouver.** Laure Alberne et Mathieu Beaudou dans *Les Matins Jazz*, du lundi au vendredi, de 6 h à 9 h 30 sur Tsf JAZZ, la radio 100% jazz. www.tsfjazz.com